

LYON 8E « Mon souhait est d'accompagner les femmes en difficulté »

Rencontre. Créatrice lyonnaise, Nathalie Chaize, qui tisse sa toile dans l'univers de la mode, s'investit depuis trois ans pour aider les femmes en recherche d'emploi.

Quel est votre rôle au sein de l'atelier Zig-Zag ?
Aider des personnes inscrites dans une démarche de recherche active d'emploi. Mon souhait était d'accompagner des femmes en difficulté, en mettant gracieusement à leur disposition des modèles de la marque Nathalie Chaize. Ce projet, inscrit dans le cadre du Plan local pour l'insertion et l'emploi de Lyon, m'engage aux côtés de différents partenaires comme la Ville de Lyon, la régie de quartier Eurequa et la Maison de l'emploi et de la formation de Lyon. Le projet a par la suite pris de l'ampleur avec la partie atelier Zig-Zag qui permet à une trentaine d'habitantes du quartier de bénéficier d'un contrat de travail à mi-temps ainsi qu'avec la création de l'espace accueil et conseil « reflet de soie » mis en place par l'agence Image et attitudes.

Pour quelles raisons avez-vous souhaité vous investir dans ce projet ?

Je connais la puissance que peut avoir le vêtement comme vecteur de communication. Il est important pour une femme d'être bien habillée pour avancer dans son processus de reconstruction, en retrouvant sa féminité. Je suis heureuse de pouvoir les aider.

De quelle manière ?

En offrant des vêtements. Sur la mezzanine, on a installé un espace boutique où sont proposés des vêtements de toutes les tailles et de toutes les couleurs. Je gère cet espace de la même manière que mes boutiques. Pour offrir le plus large choix, des réassorts sont faits régulièrement.

Quel bilan faites-vous après trois ans ?

La demande a été plus

importante encore que je ne l'avais prévue au départ. Ce sont environ 200 pièces qui sont distribuées chaque année. Je souhaite cependant rester discrète par rapport à ces femmes par pudeur, pour ne pas les déranger. Je vis de mon métier et de ma passion grâce aux femmes. C'est ma façon de les remercier. ■

Eurequa,
13, boulevard Edmond,
Michelet, Lyon 8^e.
Tél. 04 37 90 23 01.

Journée portes ouvertes

Elle aura lieu en décembre. Des décorations de Noël et des objets originaux seront mis en vente. Ce sera l'occasion de faire ses emplettes de Noël en servant une belle cause.



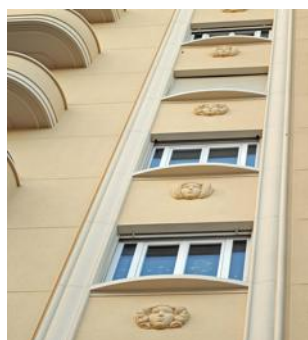
■ « Le vêtement permet de gagner en assurance et en confiance en soi », assure Nathalie Chaize. Photo Laurence Ponsonnet

LYON 8E Sûr de lui et dominateur, il pèse de tout son poids sur Monplaisir

Architecture. Élégant et soigné, cet immeuble cossu s'impose dans le paysage de l'ancien faubourg.

Lyon, de porte à porte

C'est à l'orée des années 1950 que l'architecte Albert Ristich dessine cet imposant mais néanmoins gracieux immeuble d'habitation. Implanté au tout début de l'avenue des Frères-Lumière, il domine depuis de sa taille et de son poids le quartier de Monplaisir, mais aussi les voies ferrées situées juste à ses pieds. À l'époque, cet ancien faubourg industriel où s'était notamment épanouie l'activité des usines Lumière, Berliet, mais aussi d'une multitude d'ateliers – sans oublier la Manufacture des tabacs d'où nuit et jour s'échappait l'odeur suave du « gris » – débute sa mutation en quartier résiden-



■ **Détail de la façade.** Photo Joel Philippon

tiel. Les stigmates laissés par la guerre s'effacent peu à peu, il en est enfin terminé des restrictions, les « trente glorieuses » s'installent.

Dans l'ère du temps, le mouvement moderne s'impose alors, de plus en plus en architecture. Toutefois, Albert Ristich ne s'inscrit pas dans cette esthétique, préférant à l'évidence continuer à jouer avec les possibilités offertes par le béton pour façonner des formes et surtout soigner le décor.

Pour être peut-être d'arrière-



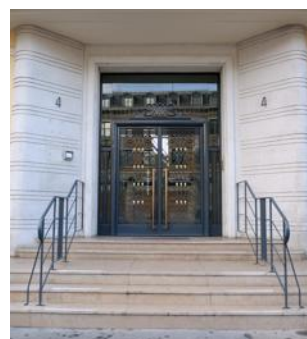
Photo Joel Philippon

2, avenue des Frères-Lumière

Construction : 1951
Architecte : Albert Ristich

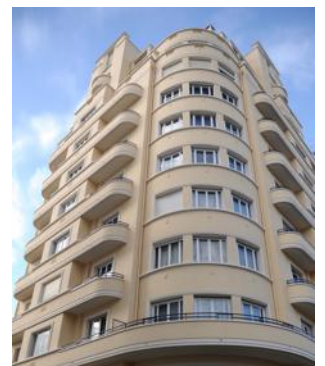
garde, la bataille qu'il mène avenue des Frères-Lumière, il la remporte avec succès, puisqu'il s'agit là d'une des plus belles constructions de l'arrondissement. Mais il est vrai aussi que le promoteur qu'il accompagne dans cette opération répond au nom très évocateur de Napoléon. ■

René Raffin



■ **Une des principales portes.**

Photo Joel principales



■ **Vue de la façade.** Photo Joel Philippon